



Le renouvellement de
l'entrepreneuriat au Québec :

UN REGARD SUR 2013 ET 2018



Cette publication a été préparée par :
Jules Cossette, économiste
Sylvain Mélançon, économiste

Sous la direction de :
Christian Desbiens, directeur

Pour tout renseignement sur le contenu de
cette analyse, communiquez avec :

Direction de l'analyse économique (MDEIE)
418 691-5685

Publié par :

Direction générale des communications et des
services à la clientèle (MDEIE)

ISBN : 978-2-550-60171-5

Les symboles :

N Nombre	M En millions
\$ Dollar	G En milliard
K En milliers	% En pourcentage

Table des matières

Faits saillants	5
Regards sur 2013	5
Regards sur 2018	5
Introduction	7
Enjeu	7
Mise en contexte	7
Objectifs	8
Un bref survol historique	9
Méthodologie	10
Interprétation des tableaux et des graphiques	10
Les retraits d'entrepreneurs	12
2008–2013	12
2008–2018	14
Les nouveaux entrepreneurs	16
2008–2013	16
2008–2018	18
Bilan départs/nouveaux entrepreneurs	20
2008–2013	20
2008–2018	21
Impacts	24
Conclusion	24
Annexe	
La méthodologie	26
Les taux de retrait et d'éclosion	26

Avant-propos

L'accélération du vieillissement de la population qui se produira au Québec au cours des vingt prochaines années sera sans égal dans l'ensemble des pays industrialisés. À cet égard, plusieurs experts et intervenants craignent que la culture entrepreneuriale québécoise ne soit pas suffisamment forte pour faire face à ce défi démographique. Jusqu'à maintenant, toutefois, ils ne pouvaient pas appuyer leurs appréhensions sur des chiffres rigoureux.

Les questions de la transmission des entreprises et de la relève font l'objet d'une grande préoccupation de la part des principaux acteurs économiques. Dans un contexte où un grand nombre d'entrepreneurs du *baby-boom* s'apprêtent à se retirer, il est essentiel de se demander à quel rythme les départs à la retraite se produiront et s'il y aura suffisamment de nouveaux entrepreneurs pour prendre la relève.

Cette étude présente les premières estimations rigoureuses de l'effet du vieillissement de la population sur le portrait de l'entrepreneuriat au cours des cinq et dix prochaines années. Les données étudiées portent

sur la population des propriétaires d'entreprises ayant au moins un employé salarié au Québec, en Ontario et dans l'ensemble du Canada. Les données couvrent les années 1987 à 2008 inclusivement.

L'objectif de l'étude consiste à alimenter la réflexion en posant un diagnostic sur la situation de l'entrepreneuriat par groupes d'âge, dans le but de fournir des pistes de solution au gouvernement du Québec afin de favoriser l'émergence de nouveaux entrepreneurs au Québec au cours de la prochaine décennie. Les résultats obtenus permettront à ceux qui gèrent des mesures de soutien aux nouveaux entrepreneurs de revoir leurs clientèles cibles et les services qu'ils offrent.

Le financement constitue souvent un facteur décisif dans le démarrage de nouvelles entreprises. Les résultats de cette étude faciliteront la tâche de ceux qui sont appelés à évaluer les mesures publiques d'aide à l'entrepreneuriat.



Faits saillants

En 2008, le Québec compte 180 800 entrepreneurs actifs qui emploient au moins un salarié. Depuis une vingtaine d'années, ce nombre a légèrement décliné.

Regards sur 2013

- ➔ D'ici 2013, une plus grande proportion de propriétaires d'entreprises se retireront de l'entrepreneuriat au Québec, par rapport à l'Ontario et au Canada.
- ➔ Inversement, il y aura proportionnellement moins de nouveaux entrepreneurs québécois qui s'ajouteront à ceux qui sont déjà établis en affaires.

Par conséquent :

- ➔ L'entrepreneuriat québécois reculera de 2,8 % au cours des cinq prochaines années, alors qu'il sera en hausse en Ontario (+5,5 %) et au Canada (+2,3 %) ;
- ➔ Ainsi, le Québec comptera 175 800 entrepreneurs en 2013.

Regards sur 2018

- ➔ Entre 2013 et 2018, le nombre de Québécois qui quitteront l'entrepreneuriat s'accroîtra, tout comme en Ontario et au Canada.
- ➔ De plus, dans la seconde portion de la prochaine décennie, l'émergence de nouveaux entrepreneurs ralentira au Québec, en Ontario et au Canada.

Par conséquent :

- ➔ D'ici 2018, l'entrepreneuriat diminuera de 13,9 % au Québec, ce qui s'avère plus prononcé qu'en Ontario (-1,3 %) et qu'au Canada (5,3 %) ;
- ➔ Le nombre de propriétaires d'entreprises au Québec chutera de 25 200 au cours des 10 prochaines années (dont 20 200 entre 2013 et 2018), pour se fixer à 155 600 entrepreneurs.

Tableau A
Évolution de l'entrepreneuriat 2008-2013

	Éclosions	Retraits	Variation
	Nombre d'entrepreneurs		
Québec	19 100	(24 100)	(5 000)
Ontario	52 300	(34 200)	18 100
Canada	120 600	(100 400)	20 200

Tableau B
Évolution de l'entrepreneuriat 2008-2018

	Éclosions	Retraits	Variation
	Nombre d'entrepreneurs		
Québec	29 800	(55 000)	(25 200)
Ontario	88 900	(93 000)	(4 100)
Canada	198 200	(243 400)	(45 200)

Globalement, deux raisons expliquent les départs en plus grand nombre au Québec :

- ➔ Les entrepreneurs québécois commenceront à quitter l'entrepreneuriat plus jeunes (dès la quarantaine) ;
- ➔ Ils le feront en plus grande proportion pour chaque groupe d'âge de plus de 40 ans (40-44 ans, 45-49 ans, etc.).

Une pénurie de nouveaux entrepreneurs pourrait survenir pour deux raisons :

- ➔ Les Québécois renonceront à démarrer une entreprise en plus bas âge que ses principaux partenaires économiques ;
- ➔ Ils s'y investissent moins massivement dans la presque totalité des groupes d'âge (20-24 ans, 25-29 ans, etc.).

La tendance préoccupante qui se dessine en entrepreneuriat, au Québec, est causée :

- ➔ principalement par l'insuffisance de nouveaux entrepreneurs âgés de 30 ans à 44 ans ;
- ➔ par l'ensemble des autres écarts défavorables au Québec avec ses principaux partenaires, tant au chapitre du nombre de nouveaux entrepreneurs que de ceux qui quitteront éventuellement les affaires.



Introduction

Enjeu

Dans les économies modernes, la création d'entreprises revêt une grande importance. Elle contribue non seulement à soutenir la création d'emplois, mais aussi à renouveler la structure industrielle nationale et régionale. L'entrepreneuriat permet également d'atténuer la pauvreté et d'offrir des débouchés sociaux.

Les nouvelles entreprises jouent un rôle important dans la performance d'une économie en innovant. En développant des créneaux, en utilisant les nouvelles technologies et en mettant sur le marché des biens et des services novateurs, elles font preuve d'innovation et d'un dynamisme remarquable au sein de l'économie du Québec.

Certaines études dénotent une relation positive entre la création d'entreprises et la productivité, particulièrement dans les entreprises de haute technologie.

Dans un contexte de mondialisation, les nations qui veulent s'enrichir doivent saisir les occasions commerciales en distribuant plus rapidement que la concurrence de nouveaux produits et procédés.

Par conséquent, compte tenu du contexte démographique auquel fait face le Québec, il est donc légitime et important de bien cerner les tendances de l'entrepreneuriat au cours des prochaines années et d'en mesurer les effets.

Mise en contexte

Depuis plusieurs années, certains chiffres circulent, selon lesquels une proportion importante d'entrepreneurs¹ québécois prévoient prendre leur retraite au cours des prochaines années. Généralement, ces chiffres tracent un portrait sombre et proviennent d'enquêtes réalisées auprès d'entrepreneurs.

Par exemple, en 2006, la mise à jour d'un sondage (de 2005) tenu par la Fédération canadienne des entreprises indépendantes auprès de ses membres indiquait que 34 % des répondants canadiens prévoyaient se retirer d'ici cinq ans et 66 % d'ici dix ans (29 % et 61 % au Québec).

Ces pourcentages se veulent un aperçu du nombre de nouveaux propriétaires d'entreprises qu'il faudra afin de conserver l'entrepreneuriat à son niveau actuel. Toutefois, les sondages n'indiquent pas le nombre de nouveaux entrepreneurs qui se manifesteront pour combler ces départs à la retraite.

Afin de présenter une vision claire de la situation actuelle et des perspectives de l'entrepreneuriat, il faut se pencher autant sur la question de ceux qui se retirent que sur celle des nouveaux entrepreneurs.

¹ Le terme « entrepreneur » est utilisé pour désigner les propriétaires d'entreprises constituées en société ou non, avec salarié(s), de l'enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada. Les travailleurs autonomes sont donc exclus.

Objectifs

La présente étude tente de répondre aux questions suivantes :

- ➔ L'évolution de la démographie au Québec peut-elle nous faire craindre des départs massifs d'entrepreneurs ?
- ➔ Les nouveaux entrepreneurs qui s'ajouteront au cours des cinq ou dix prochaines années seront-ils suffisants pour combler les départs ?

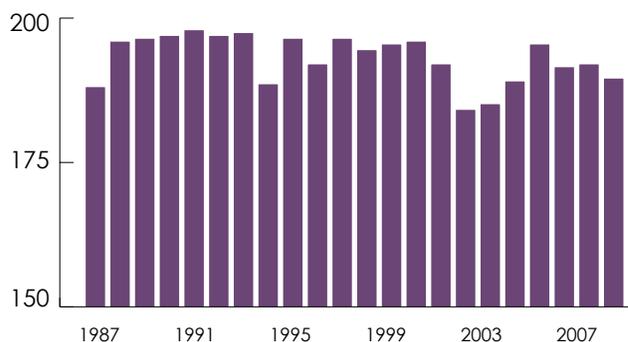
Un bref survol historique

Depuis une vingtaine d'années, le nombre d'entrepreneurs au Québec est relativement stable, atteignant un creux en 2002 (170 000) et un sommet en 1991 (198 000).

Toutefois, puisque la population québécoise a augmenté au cours de ces années, le taux d'entrepreneuriat² a légèrement diminué durant cette période, passant de 3,3 % en 1987 à 2,9 % en 2008.

Le taux d'entrepreneuriat du Québec a toujours été légèrement inférieur à celui de l'ensemble du Canada. Par rapport à l'Ontario, il est parfois supérieur, parfois inférieur.

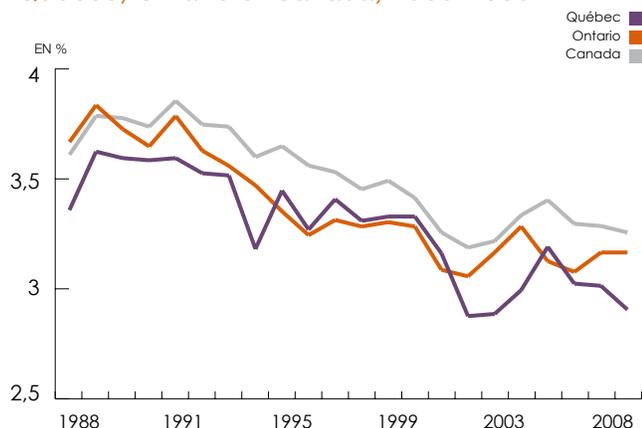
Évolution du nombre d'entrepreneurs totaux
Québec, les deux sexes, 1987-2008



² Le pourcentage de la population de 15 à 69 ans qui est propriétaire d'une entreprise avec au moins un employé salarié.

Un bref survol historique (suite)

Taux d'entrepreneuriat¹ Québec, Ontario et Canada, 1988-2008

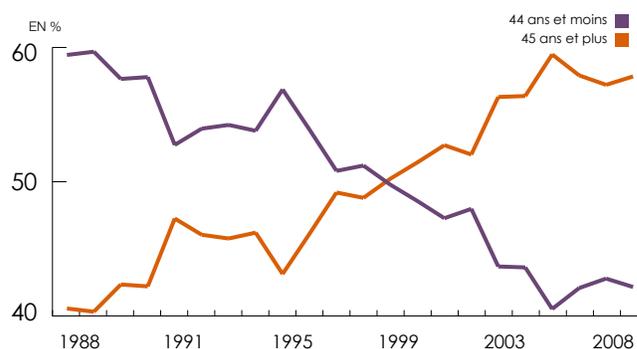


¹ Propriétaires d'entreprises avec aides rémunérés (selon les données provenant de l'enquête sur la population active de Statistique Canada, travailleurs autonomes exclus) sur la population de 15 à 79 ans.

Par ailleurs, le nombre d'entrepreneurs de moins de 45 ans ne cesse de décliner depuis 20 ans au Québec. Ainsi, la hausse d'entrepreneurs âgés de 45 ans et plus compense le recul des plus jeunes.

En fait, la proportion relative de ces deux groupes d'âge s'est complètement inversée durant cette période.

Évolution de l'entrepreneuriat, par principaux groupes d'âge, Québec, les deux sexes, 1987-2008



Ce phénomène met en évidence l'ampleur du défi démographique auquel le Québec sera confronté au cours des prochaines années.



Méthodologie

En supposant que le comportement des entrepreneurs d'un certain âge dans un passé récent sera le même dans un futur rapproché, il est possible de projeter les retraits des entrepreneurs actuels et les éclosions de nouveaux entrepreneurs.

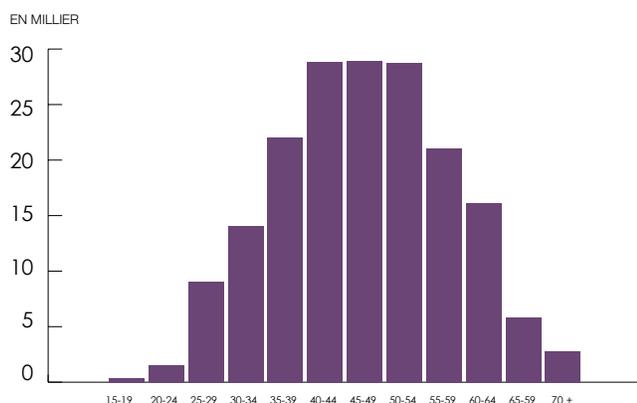
Ainsi, la méthode utilisée, fondée sur des données historiques³, a permis d'évaluer de façon réaliste des taux de retrait ou d'éclosion⁴ d'entrepreneurs d'une même cohorte (15-19 ans, 20-24 ans, etc.).

Cette démarche contraste avec les sondages qui renseignent davantage sur les intentions des entrepreneurs que sur ce qu'ils font dans la réalité.

Interprétation des tableaux et des graphiques

Un aperçu de la méthode est nécessaire à la compréhension des résultats présentés dans les prochaines sections.

Répartition des entrepreneurs Par groupe d'âge, Québec, les deux sexes, 2008



Graphiquement, la population d'entrepreneurs peut être vue comme une cloche, avec une courbe croissante jusqu'à l'âge de 45 ans, environ, qui décroît par la suite.

Ainsi, les taux de retrait (des propriétaires actuels d'entreprises) ont été estimés en observant à quel rythme les cohortes plus âgées diminuent en nombre, dans la portion de courbe descendante. À l'opposé, les taux d'éclosion (de nouveaux entrepreneurs) sont obtenus en observant les taux de croissance des premières cohortes lorsqu'elles progressent dans la portion ascendante de la courbe. Tous ces résultats contiennent des comparaisons entre le Québec, l'Ontario et l'ensemble du Canada.

³ Source : EPA Statistique Canada.

⁴ Voir annexe p. 26.

- ➔ Le tableau de l'exemple 1 indique qu'au Québec, 31 % de la cohorte des entrepreneurs âgés de 55 à 59 ans en 2008 délaisseront l'entrepreneuriat d'ici cinq ans. Ils seront alors âgés de 60 à 64 ans en 2013. **C'est le taux de retrait (31 %) de la cohorte des 55-59 ans.**

Exemple 1

Taux de retrait 5 ans appliqués à 2008-2013

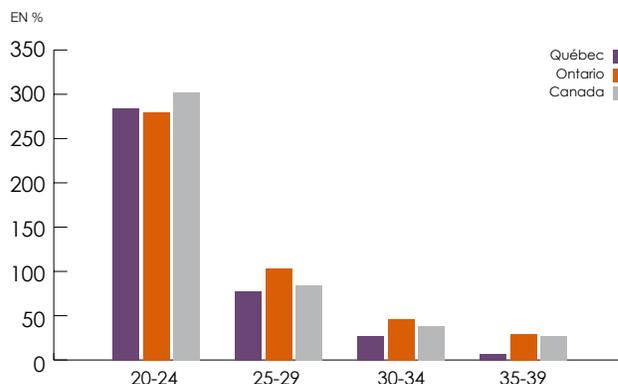
Cohorte	En pourcentage		
	Québec	Ontario	Canada
40-44 ans	2	-	-
45-49 ans	4	-	3
50-54 ans	15	15	15
55-59 ans	31	20	26
60-64 ans	47	36	39

Ainsi, si le nombre d'entrepreneurs de 55 à 59 ans était de 20 000 en 2008, cette cohorte passerait à 13 800 entrepreneurs en 2013⁵ (ils seront alors âgés de 60 à 64 ans).

- ➔ Le tableau de l'exemple 2 permet d'illustrer que d'ici cinq ans, 28 % de nouveaux entrepreneurs s'ajouteront à la cohorte des 30-34 ans de 2008. Ils seront alors âgés de 35 à 39 ans en 2013. **C'est le taux d'éclosion (28 %) de la cohorte de 30-34 ans.**

Exemple 2

Taux d'éclosion 5 ans appliqué à 2008-2013



- ➔ Le tableau de l'exemple 3 indique que 1 000 nouveaux entrepreneurs viendront s'ajouter à la cohorte des 15-19 ans de 2008 d'ici cinq ans. Ce groupe sera alors âgé de 20 à 24 ans en 2013.

Pendant ce temps, en Ontario, 9 700 nouveaux entrepreneurs se grefferont aux 20-24 ans de 2008. En 2013, ce groupe sera alors âgé de 25 ans à 29 ans.

Exemple 3

Taux d'éclosion 5 ans appliqué à 2008-2013

Cohorte	Québec	Ontario	Canada
	Nombre d'entrepreneurs		
10-14 ans	200	200	1 300
15-19 ans	1 000	4 400	6 700
20-24 ans	5 700	9 700	26 700
25-29 ans	6 200	11 700	28 700

Les tableaux et les graphiques avec des projections de taux sur dix ans (2008-2018) présentent la même structure.

⁵ 20 000*(1-0,31).

Les retraits d'entrepreneurs

Au Québec, comme dans plusieurs pays industrialisés, le vieillissement de la population est préoccupant. De ce fait, l'arrivée à la retraite des *baby-boomers* suscite l'intérêt quant à ses conséquences sur les départs à venir en entrepreneuriat. Il est d'ores et déjà possible d'appréhender bon nombre de départs de propriétaires d'entreprises dans un futur rapproché, mais qu'en sera-t-il exactement ?

2008–2013

Au Québec, 13,3 % des entrepreneurs de 2008 quitteront l'entrepreneuriat au cours des cinq prochaines années. C'est donc dire que 24 100 entrepreneurs n'auront plus ce statut d'ici 2013 (tableau 1).

Tableau 1
Retraits 2008-2013

Cohorte ¹	Québec	Ontario Nombre ^{2,3}	Canada
40-44 ans	500	-	-
45-49 ans	1 100	-	3 800
50-54 ans	4 200	7 700	20 800
55-59 ans	6 900	7 700	27 400
60-64 ans	6 700	9 600	25 900
65-69 ans	3 100	5 100	13 800
70 ans et +	1 600	4 100	8 700
Totaux	24 100	34 200	100 400
En %	13,3	10,4	11,7

¹ Les groupes d'âge en 2008.

² Les tirets dans le tableau correspondent à des taux d'éclosion.

³ Les données sont arrondies au multiple de 100 ; par conséquent, les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme des parties.

La situation est plus précaire au Québec qu'en Ontario (10,4 %), mais elle s'apparente davantage à celle qui prévaut au pays (11,7 %), où les départs se chiffrent respectivement à 34 200 et à 100 400 entrepreneurs.

Deux principales raisons permettent d'expliquer la plus grande proportion de retraits au Québec :

1. Les Québécois commencent plus jeunes à se retirer (tableau 2).

Dans deux cohortes (40-44 ans et 45-49 ans), le Québec affiche déjà des départs d'entrepreneurs (solde négatif), alors que l'Ontario y enregistre toujours des gains.

Tableau 2
Taux de retrait 5 ans appliqués à 2008-2013

Cohorte ¹	Québec	Ontario	Canada
	En pourcentage ²		
40-44 ans	2	-	-
45-49 ans	4	-	3
50-54 ans	15	15	15
55-59 ans	31	20	26
60-64 ans	47	36	39
65-69 ans	52	40	46
70 ans et +	100	100	100

¹ Les groupes d'âge en 2008.

² Les tirets dans le tableau correspondent à des taux d'arrivée.

En effet, le Québec obtient des taux de retrait respectifs de 2 % et de 4 % chez les 40-44 ans et les 45-49 ans. En Ontario, la cohorte des 50-54 ans montre les premiers départs, alors qu'au Canada, c'est plutôt celle des 45-49 ans (3 %).

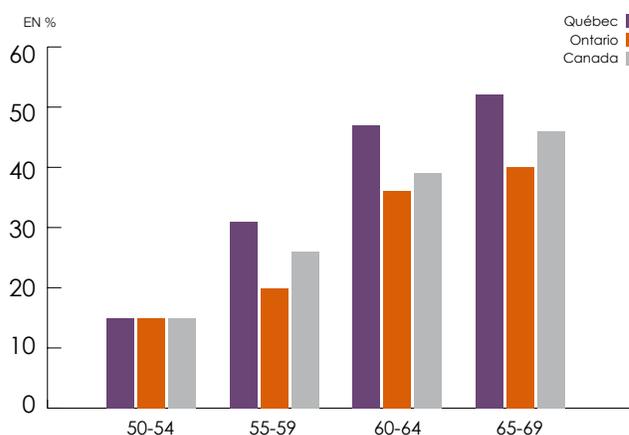
Les deux cohortes qui affichent des taux de retrait au Québec engendrent un écart avec l'Ontario de 4 500⁶ entrepreneurs (tableau 2).

2. Les entrepreneurs de la presque totalité des cohortes au Québec renonceront à l'entrepreneuriat en plus grande proportion que ceux de ses principaux partenaires économiques.

Le taux de retrait au Québec est largement supérieur dans trois cohortes regroupant les 55-69 ans, alors qu'il est identique chez les 50-54 ans (graphique 1).

Les départs sont particulièrement importants chez les 55-59 ans. En effet, le Québec enregistre un taux 1,6 fois supérieur à celui de l'Ontario⁷. Le même phénomène se reproduit dans les deux cohortes suivantes, mais dans une moindre mesure (graphique 1).

Graphique 1
Taux de retrait 2008-2013



Dans l'ensemble, bien que l'Ontario compte 83 %⁸ plus d'entrepreneurs actifs que le Québec en 2008, les départs y sont seulement 29 % plus élevés.

⁶ Voir tableaux 1 et 5 : $(500 + 1100) + (2700 + 200)$.

⁷ $31 \div 20$.

⁸ $(330\ 000 \div 180\ 800) - 1$.

2008-2018

D'ici dix ans, 30,4 % des entrepreneurs québécois délaisseront l'entrepreneuriat, ce qui représente 55 000 départs (tableau 3).

Le pourcentage de départs pour l'ensemble des cohortes est similaire en Ontario (28,2 %) et au Canada (28,3 %) et se traduit respectivement par 93 000 et 243 400 départs.

Tableau 3
Retraits 2008-2018

Cohorte ¹	Québec	Ontario Nombre ^{2,3}	Canada
40-44 ans	3 800	-	5 500
45-49 ans	6 500	14 300	33 700
50-54 ans	12 200	19 700	54 500
55-59 ans	13 800	23 000	64 500
60-64 ans	8 900	12 500	32 300
65-69 ans	6 000	12 600	29 800
70 ans et +	3 800	10 900	23 300
Totaux	55 000	93 000	243 400
en %	30,4	28,2	28,3

¹ Les groupes d'âge en 2008.

² Les tirets dans le tableau correspondent à des taux d'arrivée.

³ Les données sont arrondies au multiple de 100 ; par conséquent, les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme des parties.

Les pourcentages obtenus indiquent que les départs s'accéléreront partout dans le second lustre de l'horizon de 10 ans⁹.

C'est au Québec où le rythme des départs s'accélère le moins rapidement à plus long terme. Il s'avère 1,3¹⁰ fois supérieur (dans le second lustre) et se chiffre à 30 900 départs, comparativement à 24 100 au cours des cinq premières années, pour un total de 55 000. Ainsi, en Ontario, le rythme est 1,7 fois plus élevé alors qu'il est de 1,4 fois au Canada.

De plus, par rapport à nos principaux partenaires, les résultats à long terme révèlent que :

1. les entrepreneurs au Québec commencent plus jeunes à quitter le milieu des affaires.

Tableau 4
Taux de retrait 10 ans appliqués à 2008-2018

Cohorte ¹	Québec	Ontario En pourcentage ²	Canada
40-44 ans	13	-	4
45-49 ans	21	26	23
50-54 ans	44	39	40
55-59 ans	62	60	61
60-64 ans	62	47	48
65-69 ans	100	100	100
70 ans et +	100	100	100

¹ Les groupes d'âge en 2008.

² Les tirets dans le tableau correspondent à des taux d'arrivée.

⁹ La cadence demeurerait stable si les taux passaient du simple au double sur 10 ans.

¹⁰ 55 000-24 100)=24 100.

En effet, alors que le Québec affiche un taux de retrait de 13 % chez les 40-44 ans, l'Ontario enregistre plutôt un taux d'éclosion¹¹ (tableau 4). Cet écart significatif correspond à 6 600 entrepreneurs¹².

Bien que l'effet des 40-44 ans soit minime sur le résultat d'ensemble, il explique tout de même en partie l'écart avec la province voisine.

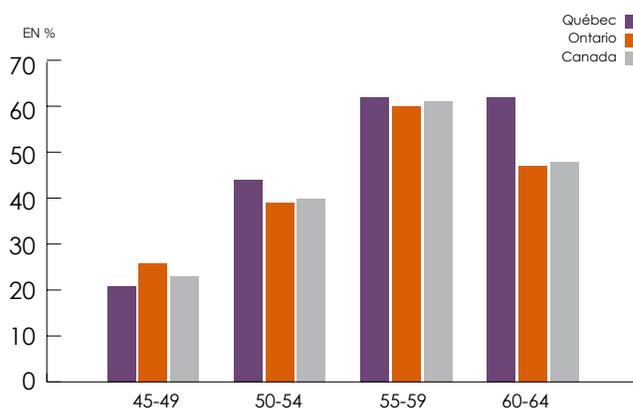
2. les (autres) cohortes affichent des taux comparables (graphique 2).

Seule la cohorte des 60-64 ans affiche un écart plus notable. Toutefois, l'effet sur le pourcentage d'ensemble est négligeable.

Un pourcentage de retrait avoisinant 30 % (près de un entrepreneur sur trois) s'avère considérable. Néanmoins, ce résultat est de loin inférieur aux chiffres provenant de divers sondages.

Graphique 2

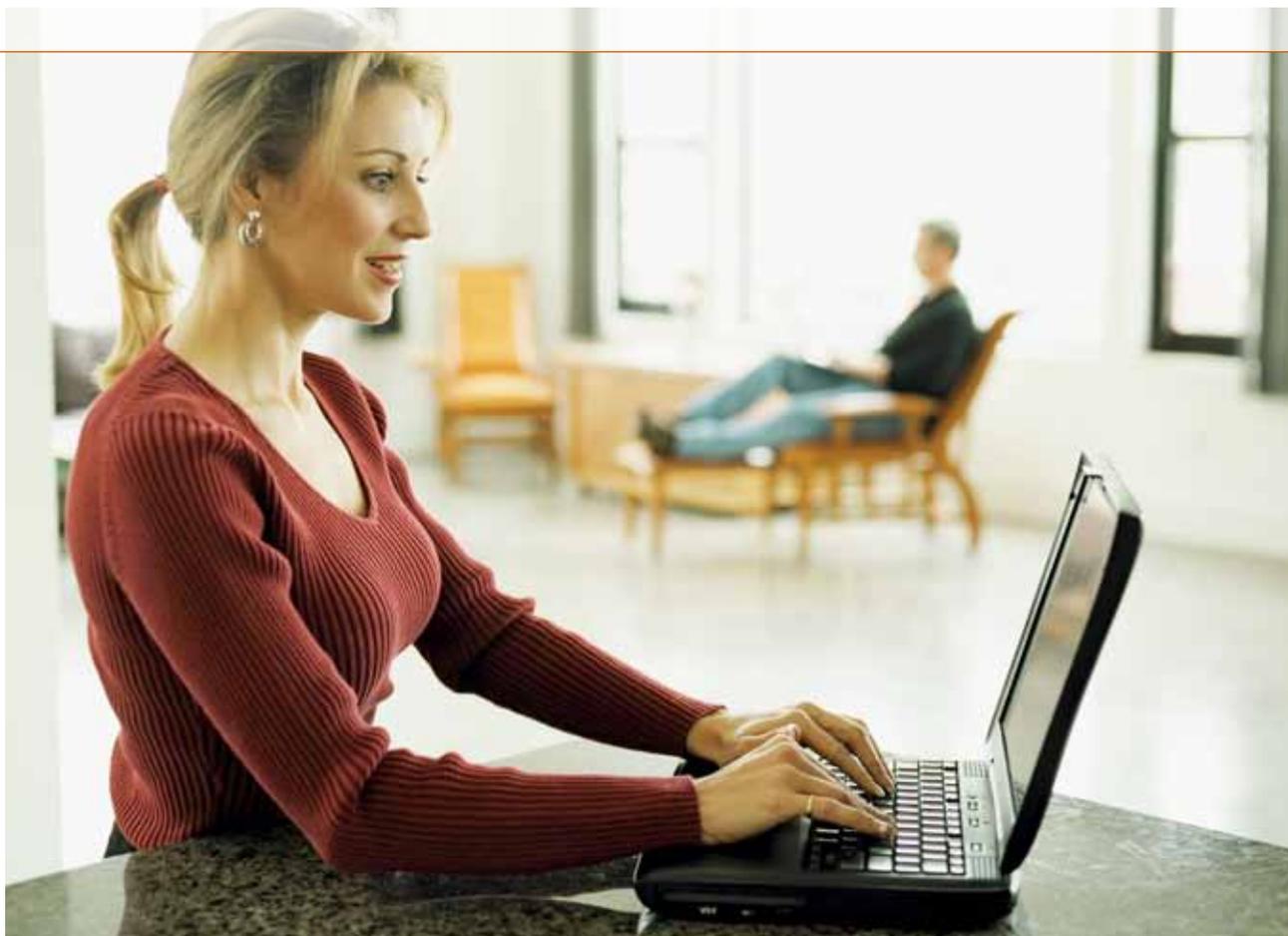
Taux de retrait 10 ans appliqués à 2008-2018



Bref, tel qu'il était appréhendé, un nombre important d'entrepreneurs quitteront le monde des affaires au cours des prochaines années. Toutefois, les départs ne se produiront pas massivement d'ici les cinq prochaines années. Ils se concentreront plutôt dans la deuxième portion de la décennie à venir.

¹¹ Voir taux d'éclosion 10 ans appliqués à 2008-2018 (tab. 8).

¹² Voir tableaux 3 et 7, cohorte des 40-44 ans : 3800 + 2800.



Les nouveaux entrepreneurs

Les départs à la retraite d'entrepreneurs, au Québec, ne posent pas vraiment de problèmes si un nombre suffisant de nouveaux entrepreneurs sont au rendez-vous afin d'assurer une continuité et, ultimement, de faire progresser l'entrepreneuriat. Qu'en est-il ?

2008-2013

D'ici 2013, 19 100 nouveaux propriétaires d'entreprises se grefferont à l'entrepreneuriat québécois (tableau 5), ce qui correspond à 10,6 % du nombre total d'entrepreneurs en 2008.

Ce pourcentage est bien en deçà de ceux affichés en Ontario (15,8%) et au Canada (14,0 %), qui se traduisent respectivement par 52 300 et 120 600 nouveaux entrepreneurs.

Tableau 5
Arrivées en 2008-2013

Cohorte ¹	Québec	Ontario Nombre ^{2,3}	Canada
10-14 ans	200	200	1 300
15-19 ans	1 000	4 400	6 700
20-24 ans	5 700	9 700	26 700
25-29 ans	6 200	11 700	28 700
30-34 ans	4 100	11 400	25 500
35-39 ans	1 800	12 000	29 200
40-44 ans	-	2 700	2 500
45-49 ans	-	200	-
Totaux	19 100	52 300	120 600
En %	10,6	15,8	14,0

¹ Les groupes d'âge en 2008.

² Les données sont arrondies au multiple de 100 ; par conséquent, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties.

³ Les tirets dans le tableau correspondent à des retraits.

Deux principales raisons expliquent ces résultats :

1. Les Québécois renonceront en plus bas âge à créer une entreprise.

En effet, au Québec, les derniers groupes d'âge où des taux d'éclosion sont répertoriés sont les 35-39 ans. Contrairement à l'Ontario, les cohortes de 40 ans à 49 ans enregistrent des taux d'éclosion (tableau 6).

Tableau 6
Taux d'éclosion 5 ans appliqués à 2008-2013

Cohorte ¹	Québec	Ontario En pourcentage ²	Canada
15-19 ans	414	1 650	617
20-24 ans	284	280	302
25-29 ans	78	104	85
30-34 ans	28	47	39
35-39 ans	8	30	28
40-44 ans	-	5	2
45-49 ans	-	0	-

¹ Les groupes d'âge en 2008.

² Les tirets dans le tableau correspondent à des taux de retrait.

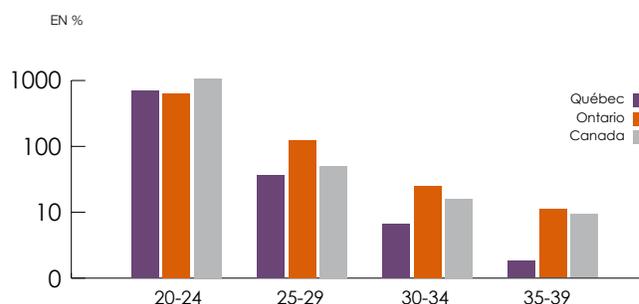
En Ontario, le groupe des 40-44 ans affiche un taux d'éclosion, ainsi que celui des 45-49 ans. Les premiers départs nets débutent avec les 50-54 ans. Tel qu'il a été mentionné dans la section précédente, l'écart avec l'Ontario provenant de ces cohortes se chiffre à 4 500¹³ entrepreneurs.

2. Les nouveaux entrepreneurs seront proportionnellement moins nombreux au Québec, peu importe leur groupe d'âge.

Le taux d'éclosion de la majorité des cohortes est largement inférieur à celui de l'Ontario et du Canada, mais plus particulièrement pour les cohortes de 25 ans à 39 ans (graphique 3). La seule exception se situe chez les 20-24 ans, où les taux sont comparables. Cependant, même si son taux est élevé au Québec (284 %), cette cohorte n'est pas celle qui générera le plus de nouveaux entrepreneurs d'ici 2013.

De plus, le taux des cohortes 30-34 ans et 35-39 ans enregistré au Québec ne permet pas de maintenir le nombre de nouveaux arrivants par rapport à la cohorte des 25-29 ans, comme c'est le cas en Ontario (graphique 3, tableau 5).

Graphique 3
Taux d'éclosion 5 ans appliqués à 2008-2013



En effet, le taux des 30-34 ans représente approximativement le tiers¹⁴ du taux de la cohorte précédente (36 %). Quant aux 35-39 ans, elle se situe à moins du tiers¹⁵ de la cohorte qui la précède (29 %). En Ontario, les 30-34 ans et les 35-39 ans représentent respectivement 45 % et 64 % de celles qui les précèdent.

Ainsi, au Québec, les groupes d'âge de 30 ans à 39 ans généreront seulement 5 900 entrepreneurs alors que ce chiffre passe à 23 400 en Ontario.

¹³ Voir tableau 1 et 5 : (500 + 1100) + (2700 + 200).

¹⁴ 28 % ÷ 78 % = 36 %, voir tableau 6.

¹⁵ 8 % ÷ 28 % = 29 %, voir tableau 6.



2008–2018

D'ici 2018, au Québec, 29 800 nouveaux propriétaires d'entreprises se grefferont à l'entrepreneuriat (tableaux 7), ce qui correspond à 16,5 % du nombre d'entrepreneurs répertoriés en 2008.

Tableau 7
Arrivées 2008-2018

Cohorte ¹	Québec	Ontario En nombre ^{2,3}	Canada
5-9	200	200	1 500
10-14	1 900	3 100	8 600
15-19	7 400	15 200	35 900
20-24	8 700	19 700	46 800
25-29	8 500	19 500	52 000
30-34	2 500	16 900	35 000
35-39	400	11 100	18 700
40-44	-	2 800	-
Totaux	29 800	88 900	198 200
En %	16,5	26,9	23,0

¹ Les groupes d'âge en 2008.

² Les données sont arrondies au multiple de 100; par conséquent, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties.

³ Les tirets dans le tableau correspondent à des retraits.

Tout comme pour les années 2008–2013, ce pourcentage s'avère bien inférieur à ceux enregistrés en Ontario (26,9 %) et au Canada (23,0 %), qui se traduisent respectivement par 88 900 et 198 200 nouveaux entrepreneurs. L'écart défavorable avec nos principaux partenaires se creusera dans la seconde portion de la période de 10 ans.

Deux raisons principales expliquent ces écarts à long terme entre le Québec et ses principaux partenaires économiques :

1. Les Québécois renonceront plus rapidement à l'entrepreneuriat.

En effet, le nombre d'entrepreneurs au Québec décline dans une cohorte qui est toujours en hausse en Ontario (40-44 ans, tableau 7).

Tableau 8
Taux d'éclosion 10 ans appliqués à 2008-2018

Cohorte ¹	Québec	Ontario En pourcentage ²	Canada
15-19 ans	3 061	5 750	3 290
20-24 ans	433	571	530
25-29 ans	108	173	155
30-34 ans	17	70	53
35-39 ans	2	28	18
40-44 ans	-	5	-
Total	16,5	26,9	23,0

¹ Les groupes d'âge en 2008.

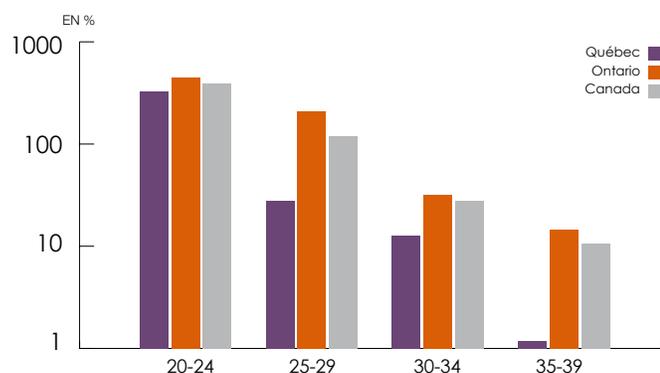
² Les tirets dans le tableau correspondent à des taux de retrait.

La dernière cohorte qui enregistre un taux d'éclosion – et il est presque nul – est celle des 35-39 ans, avec 2 % (tableau 8), ce qui correspond à 400 nouveaux entrepreneurs. La projection chez les 40-44 ans s'avère une diminution de 3 800 entrepreneurs.

En Ontario, les 40-44 ans enregistrent le dernier taux d'éclosion, lequel se traduit par 2 800 arrivants supplémentaires, en plus de 11 100 nouveaux entrepreneurs de 35 à 39 ans (tableau 7).

L'écart avec l'Ontario provenant de groupes situés de 35 ans à 44 ans se chiffre à 17 300¹⁶ nouveaux entrepreneurs.

Graphique 4 Taux d'éclosion 10 ans appliqués à 2008-2018



2. Toutes les cohortes généreront proportionnellement moins de nouveaux entrepreneurs au Québec.

Les résultats sont encore plus préoccupants que ceux des arrivées 2008–2013 (tableau 8).

¹⁶ $(11\,100 + 2\,800) - (-3\,800 + 400) = 17\,300$, tableaux 7 et 3.

¹⁷ $17 \div 108$ (tableau 8).

En effet, l'ensemble des cohortes affichent des taux d'éclosion largement inférieurs à ceux de l'Ontario et du Canada, contrairement à 2008–2013, où les taux défavorables au Québec n'étaient pas généralisés.

Les écarts dans les cohortes de 30 ans à 39 ans sont plus particulièrement prononcés. Les taux d'éclosion s'y retrouvant représentent 2 900 nouveaux entrepreneurs alors qu'en Ontario, il s'agit de 28 000 arrivants (tableau 8).

De plus, les taux pour les cohortes de 30 ans à 39 ans, au Québec, ne permettent pas de maintenir le nombre de nouveaux arrivants par rapport à la cohorte qui précède, comme c'est le cas en Ontario.

En effet, le taux de la cohorte 30-34 ans se fixe à seulement 16 %¹⁷ de la précédente. Pour les 34-39 ans, cette proportion passe à 10 %. En Ontario, les pourcentages sont plutôt de l'ordre de 40 %.

Bref, il appert que lorsqu'il est comparé avec ses principaux partenaires économiques, le nombre de nouveaux entrepreneurs sera vraisemblablement limité au cours des prochaines années au Québec.



Bilan retraits/ nouveaux entrepreneurs

Une fois que les départs et les arrivées projetés d'entrepreneurs sont connus, il est maintenant possible de déterminer le solde entrepreneurial à prévoir au cours de la prochaine décennie.

2008–2013

En effet, d'ici 2013, l'entrepreneuriat reculera de 2,8 %, ce qui représente une diminution de l'ordre de 5 000 entrepreneurs. C'est donc dire que l'entrepreneuriat total passera de 180 800 à 175 800 entrepreneurs (graphique 5 et tableau 9).

Tableau 9
Évolution de l'entrepreneuriat 2008-2013

	Éclosion	Retrait	Écart
	Nombre d'entrepreneurs ¹		
Québec	19 100	(24 100)	(5 000)
Ontario	52 300	(34 200)	18 100
Canada	120 600	(100 400)	20 200

¹ Les données sont arrondies au multiple de 100; par conséquent, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties.

Les 19 100 nouveaux entrepreneurs au Québec ne suffiront pas à combler les 24 100 départs futurs et ainsi permettre au Québec de voir l'entrepreneuriat progresser.

En comparaison, l'Ontario (+5,5 %) et le Canada (+2,3 %) afficheront des hausses respectives de 18 100 et de 20 200 entrepreneurs au cours des cinq prochaines années.

Deux constats permettent d'expliquer la situation au Québec :

1. L'insuffisance du nombre de nouveaux entrepreneurs dans les cohortes de 30 ans à 39 ans (principale explication).

Les taux d'éclosion de ces cohortes ne permettront pas de maintenir le nombre de nouveaux entrepreneurs au niveau de la cohorte précédente, contrairement à nos principaux partenaires économiques.

En effet, le taux d'éclosion passe de 78 % chez les 25-29 ans à 28 % chez les 30-34 ans, ce qui ne permet pas à cette cohorte de contribuer de manière significative au total de nouveaux entrepreneurs. Le même phénomène se produit chez les 35-39 ans (tableau 10).

En Ontario, bien que les taux d'éclosion des cohortes de 30 ans à 39 ans soient inférieurs à celles qui les précédent, ils s'avèrent tout de même assez élevés pour maintenir le rythme d'augmentation des nouveaux entrepreneurs.



Tableau 10 (résultats partiels)
Taux d'éclosion 5 ans appliqués à 2008-2013

Cohorte	Québec	Ontario En pourcentage	Canada
25-29 ans	78	104	85
30-34 ans	28	47	39
35-39 ans	8	30	28
40-44 ans	-	5	2

Concrètement, le faible nombre de nouveaux entrepreneurs âgés de 30 à 39 ans, au Québec, engendre un écart avec l'Ontario de plus de 17 000 entrepreneurs pour ces deux cohortes. En fait, les nouveaux arrivants ontariens dans ce groupe (de 30 à 39 ans) s'avèrent quatre fois plus nombreux que ceux du Québec (tableau 11).

Tableau 11 (résultats partiels)
Éclosions 2008-2013

Cohorte	Québec	Ontario Nombre	Canada
25-29 ans	6 200	11 700	28 700
30-34 ans	4 100	11 400	25 500
35-39 ans	1 800	12 000	29 200
40-44 ans	-	2 700	2 500

Si le nombre de nouveaux entrepreneurs dans les cohortes de 30 ans à 39 ans évoluait dans le même sens qu'en Ontario, l'entrepreneuriat progresserait alors de près de 1 % au Québec, plutôt que de reculer. Il y aurait alors 1 400 entrepreneurs de plus en 2013.

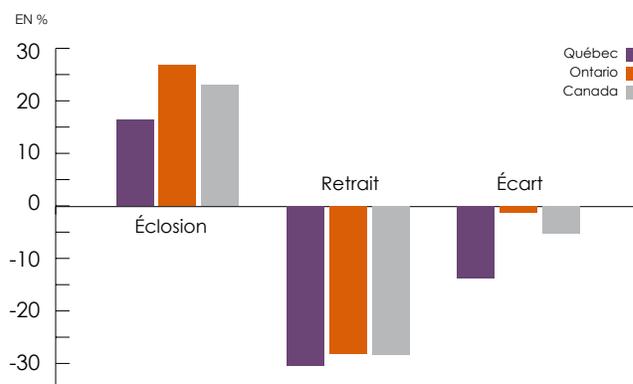
2. La presque totalité des autres écarts de taux par rapport à l'Ontario et au Canada sont défavorables au Québec.

En effet, à une exception près, les taux d'éclosion pour l'ensemble des cohortes au Québec sont inférieurs à ceux de l'Ontario et du Canada alors que les taux de retrait sont tous supérieurs.

2008-2018

En 2018, le Québec comptera 25 200 entrepreneurs de moins, ce qui correspond à une baisse totale de 13,9 % de l'entrepreneuriat. L'entrepreneuriat passera ainsi de 180 800 à 155 600 entrepreneurs. La situation de l'entrepreneuriat au Québec s'aggravera dans la seconde portion de la prochaine décennie (graphique 6 et tableau 12).

Graphique 6
Évolution de l'entrepreneuriat 2008-2018



Les 29 800 nouveaux entrepreneurs seront nettement insuffisants pour combler les 55 000 départs futurs et ainsi permettre au Québec de voir l'entrepreneuriat évoluer positivement.

Tableau 12
Évolution de l'entrepreneuriat 2008-2018

	Éclosion	Retrait	Écart
	Nombre d'entrepreneurs ¹		
Québec	29 800	(55 000)	(25 200)
Ontario	88 900	(93 000)	(4 100)
Canada	198 200	(243 400)	(45 200)

¹ Les données sont arrondies au multiple de 100; par conséquent, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties.

Le recul est beaucoup plus prononcé au Québec qu'en Ontario (-1,3 %) et qu'au Canada (-5,3 %). Les diminutions respectives de nos principaux partenaires économiques se traduiront par 4 100 et 45 200 entrepreneurs de moins en 2018.

Deux facteurs expliquent la situation au Québec sur un horizon de 10 ans :

1. À l'instar de l'estimation de 2013, l'insuffisance de nouveaux entrepreneurs dans les cohortes de 30 ans à 39 ans constitue la principale cause du recul.

Les taux d'éclosion enregistrés en Ontario et au Canada permettent de maintenir le nombre de nouveaux entrepreneurs pour ces cohortes, ce qui n'est vraisemblablement pas le cas au Québec. En effet, les taux des cohortes de 30 ans à 44 ans s'avèrent étonnamment bas en comparaison du taux des 25-29 ans (tableau 13).

Tableau 13 (résultats partiels)
Taux d'éclosion 10 ans appliqués à 2008-2018

Cohorte	Québec	Ontario	Canada
	En pourcentage		
25-29 ans	108	173	155
30-34 ans	17	70	53
35-39 ans	2	28	18
40-44 ans	-	5	-

En effet, le taux d'éclosion chez les 30-34 ans passe à 17 % par rapport à 108 % chez les 25-29 ans, ce qui fait en sorte que la contribution de cette cohorte sur le nombre total de nouveaux entrepreneurs est peu significative.

Le même phénomène se produit chez les 35-39 ans (2 %). En Ontario et au Canada, les taux enregistrés diminuent également, mais ils s'avèrent suffisamment élevés pour assurer un apport notable de nouveaux entrepreneurs.

En fait, cet écart avec l'Ontario dans les cohortes de 30 ans à 39 ans se chiffre à 25 100¹⁸ entrepreneurs. Les nouveaux entrepreneurs pour ces groupes d'âge sont 10 fois moins nombreux au Québec qu'en Ontario (tableau 14).

Tableau 14 (résultats partiels)
Éclosions 2008-2018

Cohorte	Québec	Ontario Nombre	Canada
25-29 ans	8 500	19 500	52 000
30-34 ans	2 500	16 900	35 000
35-39 ans	400	11 100	18 700
40-44 ans	-	2 800	-

Par ailleurs, si l'entrepreneuriat se comportait de la même manière qu'en Ontario dans les cohortes de 30 ans à 39 ans, la baisse du nombre d'entrepreneurs serait moins prononcée (-8,7 %). Le recul total en 2018 se chiffrerait alors à 15 900 entrepreneurs.

2. La presque totalité des autres écarts de taux sont défavorables au Québec par rapport à l'Ontario et au Canada.

En effet, les taux d'éclosion de l'ensemble des cohortes au Québec sont inférieurs à ceux de l'Ontario et du Canada, alors que les taux de retrait, à l'exception des 45-49 ans, sont tous supérieurs.

En résumé, les résultats des projections de l'étude indiquent :

- ➔ L'évolution de la démographie au Québec aura des conséquences directes sur l'ampleur des retrait en entrepreneuriat ;
- ➔ Les nouveaux entrepreneurs qui s'ajouteront seront insuffisants pour faire en sorte que le nombre total d'entrepreneurs demeure stable dans la prochaine décennie ;
- ➔ La problématique du recul général au cours des dix prochaines années s'explique principalement par le peu de nouveaux entrepreneurs âgés de 30 ans à 39 ans.

¹⁸ Voir tableau 14 : (16 900 + 11 100) - (2 500 + 400).



Impacts

L'entrepreneuriat génère de la richesse et de la croissance économique. En ce sens, la pénurie de nouveaux entrepreneurs aura pour effet de freiner les efforts du Québec en vue de :

- ➔ soutenir les emplois totaux. La seule croissance des entreprises ne suffira pas ;
- ➔ renouveler la structure industrielle par l'innovation. La croissance économique est de plus en plus tributaire de l'innovation;
- ➔ alléger la pauvreté et d'offrir des débouchés sociaux.

Conclusion

Les résultats obtenus indiquent clairement que le tissu entrepreneurial au Québec se détériorera au cours des prochaines années (de un à cinq ans) et que le rythme s'accélénera à plus long terme (de six à dix ans). Ainsi, il s'avère impératif de :

- ➔ mettre en œuvre des actions ciblées dans un court laps de temps :
 - intensifier les actions chez les 30 ans et plus ;
 - intensifier les actions en entrepreneuriat technologique .
- ➔ surveiller de près l'évolution de la situation au cours des prochaines années.



Annexe

La méthodologie

Les taux de retrait et d'éclosion

La **méthodologie** pour estimer les départs et les arrivées se résume ainsi :

1. Ce sont les groupes d'âge de cinq ans de la population d'entrepreneurs (les cohortes de 15-19 ans, 20-24 ans, etc.) qui permettront d'établir des taux de retrait et d'éclosion pour les projections sur des horizons de cinq et dix ans.
2. L'écart en pourcentage entre le nombre d'entrepreneurs de 50 ans à 54 ans en 2003 et le nombre d'entrepreneurs de 55 ans à 59 ans en 2008 donnera un taux de retrait sur cinq ans pour les 50-54 ans.

De même, l'écart entre le nombre d'entrepreneurs de 30-34 ans en 2003 et le nombre d'entrepreneurs de 35-39 ans en 2008 fournira un taux d'éclosion de cinq ans pour les 35-39 ans.

Puisque la cohorte des 45-49 ans regroupe le plus grand nombre d'entrepreneurs, des taux d'éclosion sont généralement répertoriés dans les cohortes qui précèdent et des taux de retrait dans celles qui suivent.

La même logique prévaut pour les taux d'éclosion et de départ sur dix ans. L'écart en pourcentage entre le nombre d'entrepreneurs chez les 50-54 ans en 1998 et le nombre d'entrepreneurs chez les 60-64 ans en 2008 donnera un taux de retrait sur dix ans chez les 50-54 ans.

3. Pour chaque intervalle (cinq et dix ans), les taux des cinq dernières années ont été calculés. Par exemple, les années 1999-2004, 2000-2005, 2001-2006, 2002-2007 et 2003-2008 ont donc servi afin d'estimer les taux d'éclosion et de retrait sur un horizon de cinq ans (2008-2013).

Ainsi, **le taux de retrait est le pourcentage d'entrepreneurs actuels par groupes d'âge (cohorte) qui quitteront l'entrepreneuriat dans une année future prédéterminée (5 ou 10 ans)**. Les raisons de ces départs sont multiples : retraite, retour comme salarié, etc. La probabilité que la raison du départ soit la retraite augmente bien sûr au fur et à mesure que l'âge des entrepreneurs est élevé.

Inversement, **le taux d'éclosion est le pourcentage de nouveaux arrivants sur le nombre actuel d'entrepreneurs de la même cohorte qui intégreront l'entrepreneuriat dans les cinq et dix prochaines années**.

En outre, l'observation du comportement des entrepreneurs au cours des dernières années permet d'estimer les taux de retrait et d'éclosion par groupes d'âge pour des périodes de cinq et dix ans¹⁹. **Les taux génèrent les résultats des tendances pour 2013 et 2018²⁰ et permettent également d'en dégager les principales explications.**

¹⁹ Voir tableaux 2, 4, 6, 8, 10 et 13.

²⁰ Voir tableaux 1-3-5-7-9-11-12-14-15.